

# FICTIONS DOCUMENTAIRES

FESTIVAL DE LA PHOTOGRAPHIE SOCIALE  
CARCASSONNE

## SEPTIÈME ÉDITION

### 17 NOVEMBRE - 17 DÉCEMBRE 2023

#### VERNISSAGE

#### LE 17 NOVEMBRE 19H30

#### CARCASSONNE



« Il faut beaucoup d'artifice pour faire passer une parcelle de vérité. »  
Robert Antelme, *L'espèce humaine*

Pour cette septième édition du festival Fictions Documentaires, réduite pour des raisons économiques à quatre expositions différentes, deux champs de recherche sont explorés: celui du *care*, (du soin) avec *Je n'habitais pas mon visage* de Mathieu Farcy en dialogue avec des personnes victimes d'un cancer du visage et d'une reconstruction faciale ainsi que l'ensemble des images produites en thermographie par SMITH pour répondre à la commande d'Act Up dans leur lutte contre le sida.

Une seconde direction d'étude montre les persistances du passé dans nos sociétés. Trois artistes, chacun représentatif d'une génération, explorent leurs mythologies personnelles en lien à l'Algérie où se trouvent leurs racines. Louise Narbo, Stéphane Léage et Dominique Mérigard explorent ces douloureux *Legs d'Algérie*.

Cyril Abad et Eugénie Baccot dans une longue résidence en Estonie récupèrent la légende ancienne d'une créature incertaine menaçant la vie des populations pour actualiser les craintes des nouvelles technologies qui sont produites intensément dans ce pays, d'où *La métaphore du Kratt*.

# QU'EST-CE QUE LA FICTION DOCUMENTAIRE ?

La fiction documentaire est un genre de la photographie contemporaine, auquel nous sommes très attachés. Année après année, sélection après sélection, nous défrichons ce nouveau champ artistique et affinons ses contours.

La fiction documentaire, c'est se saisir d'un fait de société et le traiter grâce à l'art contemporain. C'est utiliser la métaphore, la mise en scène, le symbole, le collage... pour s'approprier une problématique actuelle.

Le dénominateur commun de ces travaux photographiques que nous rassemblons sous le chapeau de "fiction documentaire", c'est le regard de l'artiste, par lequel tout se joue. C'est ce regard personnel et singulier que nous souhaitons mettre en lumière autour de sujets qui nous animent aux niveaux humain et social: environnement, conditions de vie des travailleurs et des migrants, mouvances politiques, problématiques de famille...

La fiction documentaire, se distingue finalement de ses cousins, le photoreportage et le documentaire pur, par son ambivalence. On traite d'un sujet universel, mais à travers les yeux d'un individu, on montre un fait de société, mais en le dévoilant par bouts, par allusions, par inventions. La fiction documentaire laisse cette place importante à l'imaginaire du spectateur. Les thématiques qu'elle traite, parfois tragiques, parfois cette diversité de propositions et de mises en œuvres révèlent encore une fois combien les fictions documentaires voient des artistes de différentes origines et de différentes générations s'attacher à traduire des préoccupations contemporaines inscrites dans des communautés ou partagées de façon plus universelle.

Révoltantes, souvent graves, nous sont suggérées plus qu'elles ne nous sont réellement montrées. Nous pouvons nous projeter dans les images, nous pouvons interpréter ce que nous voyons, nous pouvons inventer nos histoires en regardant les images... La force de ce pouvoir de suggestion donne toute la pertinence aux artistes contemporains pour traiter des phénomènes importants de notre société.

Souvent, pour parler de fiction documentaire, nous prenons l'exemple saisissant de Guernica. Au lendemain des bombardements, toutes les grandes parutions de la presse écrite publient des articles descriptifs des événements illustrés par des photographies de la ville ravagée. Plus tard, Picasso s'enferme dans son atelier pour peindre l'œuvre monumentale que nous connaissons tous et qui traduit l'horreur des bombardements. Quelle image incarne pour nous la tragédie de Guernica ? De quelle image nous souvenons-nous aujourd'hui ? Quelle image restera gravée pour toujours dans l'imaginaire collectif ? Cette fiction documentaire, cette dépeinture fictive d'un événement bien réel.

Avec le festival Fictions Documentaires, le GRAPh souhaite mettre en lumière ce genre nouveau ainsi que ces travaux qui s'inscrivent résolument dans la photographie sociale comme dans l'art contemporain.

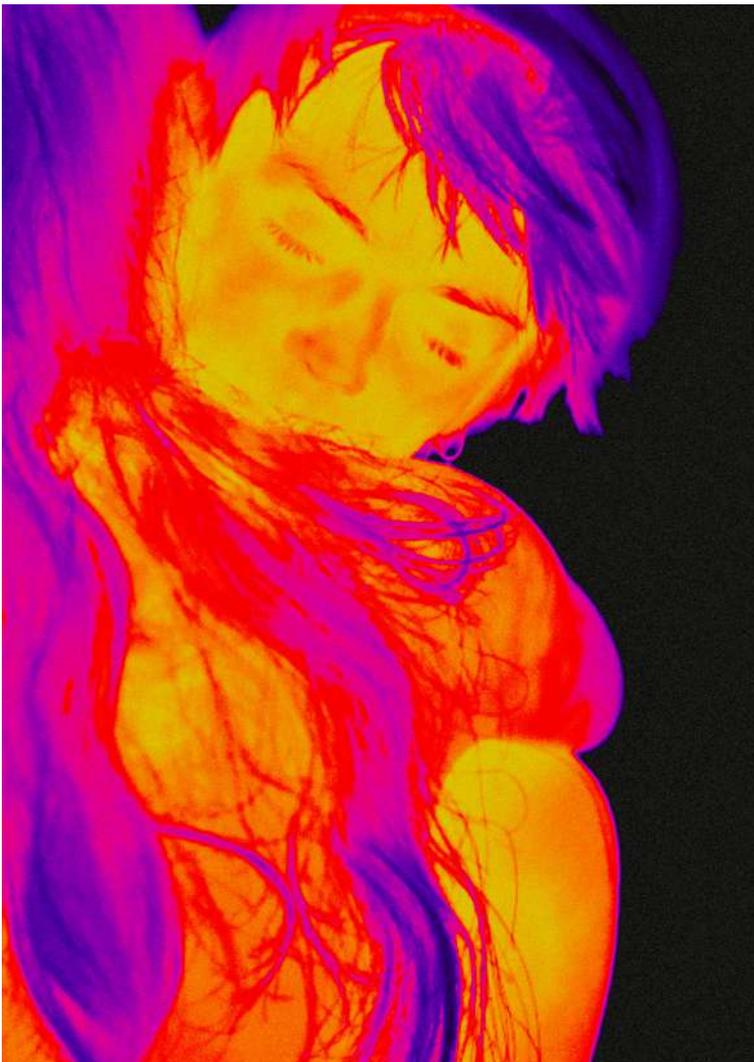
*Chapelle des Dominicaines  
17 Rue de Verdun 11000 Carcassonne  
Du mardi au dimanche, 14h>18h  
Samedi, 10h>12h et 14h>18h  
Jusqu'au 10 décembre 2023*

# SMITH

## SAVOIR, C'EST POUVOIR

***Rencontre critique avec  
Christian Gattinoni  
Sam 18 novembre 18h, Odéum***

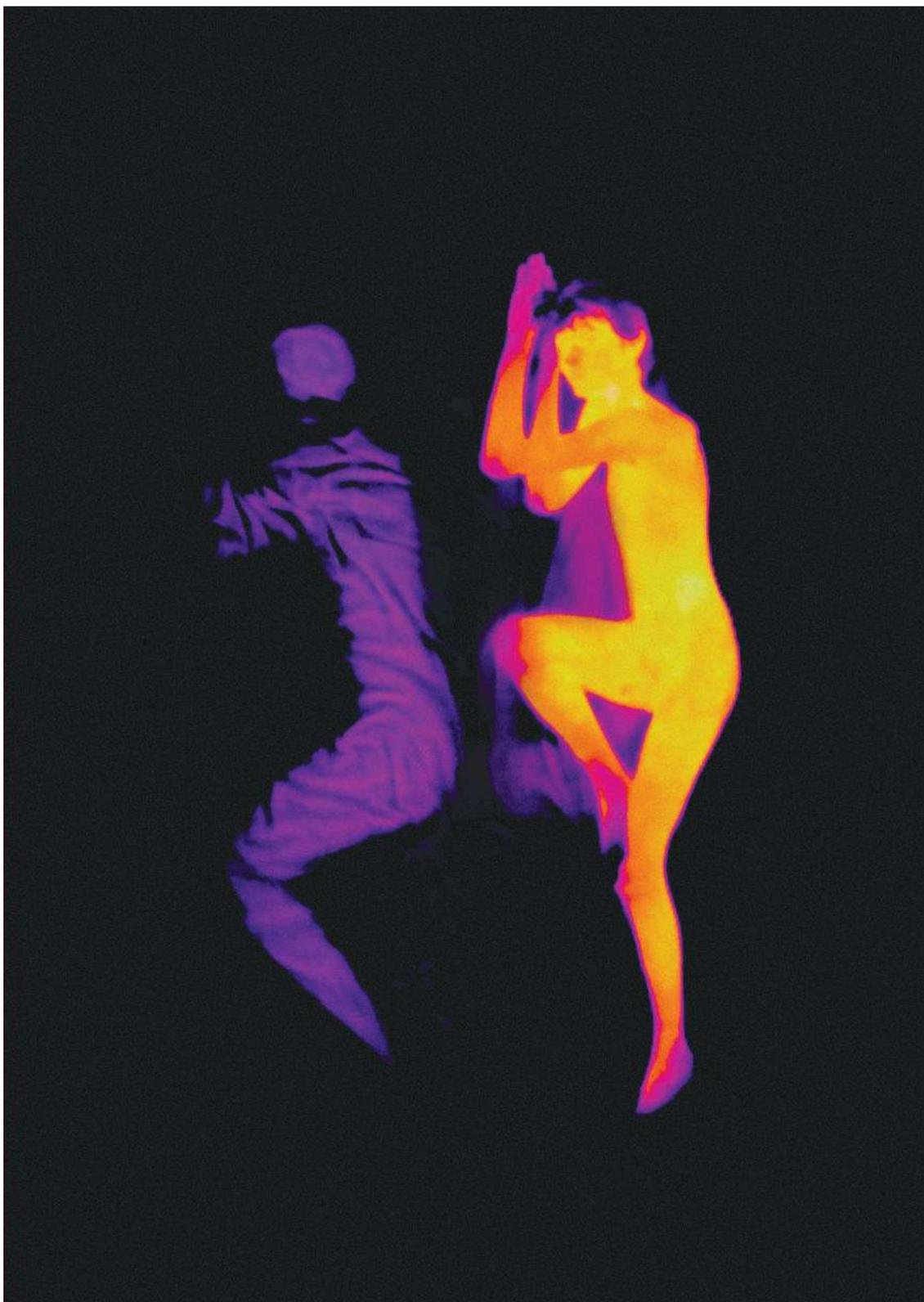
En amont du mois des Fiertés, Act Up-Paris a lancé une campagne de prévention sur la santé sexuelle à destination du grand public et de la communauté LGBTQI+. Son objectif repose sur de multiples constats. Ces 15 dernières années, se sont accumulés de nombreux échecs malgré des avancées importantes en matière de prévention. Les photographies de cette campagne ont été réalisées par le photographe SMITH à l'aide d'une caméra thermique. Ce dispositif permet de montrer la nudité des corps sous un angle inattendu, jamais vu et décalé.



SMITH, né en France en 1985, est un artiste plasticien diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Le parcours de SMITH est constitué d'allers-retours continus entre recherche théorique et pratique artistique sur lesquelles sont concentrés sur l'exploration d'une notion directrice: l'identité humaine, à travers ses mues, ses altérations, ses résistances, ses hybridations et ses frontières.

**SITE WEB:**  
<https://galeriegaillard.com/artists/10773-smith/works/>

**Le mot du conseiller artistique:** SMITH photographe, cinéaste et plasticien est docteur en esthétique. Il mène une oeuvre transdisciplinaire qui s'attache aux différentes mutations du genre. Il hybride techniques et médiums. Dans son utilisation des nouvelles technologies, il fut le premier en France à expérimenter la thermographie. Il a ainsi reçu en 2022 une commande d'Act Up pour sa nouvelle campagne de communication en lutte contre le sida. L'association a logiquement retenu 5 images. Nous sommes heureux de présenter l'ensemble de sa production au format affiche , destination sociale de cette action documentaire pour une poésie radicale des corps.



# MATHIEU FARCY

*Maison de la Région  
5 rue Aimé Ramond 11000 Carcassonne  
Du lundi au vendredi, 8h30>12h et 13h30>17h  
Jusqu'au 15 décembre 2023*

## JE N'HABITAIS PAS MON VISAGE

“Je n’habitais pas mon visage” m’a dit Samia, lors de l’un de nos entretiens. Son visage comme une maison désertée. Abandonnée. Comme les quatre autres participant.e.s de ce travail, Samia a eu un cancer du visage suivi d’une reconstruction. Un tel parcours prend plusieurs années et marque la peau autant que la psyché. Chacun.e a vécu différemment la disparition d’un visage connu pour s’engager dans un labyrinthe d’incertitudes.

Tout ce projet prend d’abord racine dans le désir d’une création commune ainsi que plusieurs interrogations:

Comment rendre compte d’un traumatisme si grand que la perte de son propre visage ?

Comment créer un espace d’élaboration à partir de ressentis, d’expériences et de rêves ?

Comment rendre plus horizontale la création artistique ?

Lors des premières rencontres avec des personnes défigurées nous échangeons autant sur leur parcours hospitalier que sur leur ressentis vis-à-vis d’eux-mêmes ou d’autrui.

Personne n’avait, à priori, d’idée de création définie. Mais tou.te.s ressentait la nécessité d’élaborer et de créer à partir de leur expérience si particulière.



Basé à Amiens, Mathieu Farcy travaille dans les Hauts-de-France.

Educateur spécialisé puis photographe, la question de la disqualification sociale anime toujours son travail. Après l’avoir abordée au travers de deux projets : un reportage avec les ouvriers en réinsertion de l’usine Le Relais dans la Somme et un documentaire vidéo sur les ouvriers de Goodyear à Amiens. Il réalise actuellement un projet au long cours autour du lien entre visage et identité.

SITE WEB: [mathieufarcy.com](http://mathieufarcy.com)

**Le mot du conseiller artistique:** Trois femmes et deux hommes partagent leur expérience de la maladie et de la perte de ce qui définissait en grande partie leur identité: leur visage. Avec pudeur et franchise, mots et images se mêlent pour composer un travail d'une intense sincérité. Les histoires des un.e.s et des autres s'entremêlent, s'entrechoquent, les images créées ne sont pas créditées. C'est que chaque histoire peut être partagée par plusieurs, c'est qu'elle peut résonner pour l'autre.



# LOUISE NARBO

# STÉPHANE LÉAGE

# DOMINIQUE MÉRIGARD

Rencontre critique avec  
Christian Gattinoni  
Ven 17 novembre 18h

## LEGS D'ALGÉRIE I, II, III

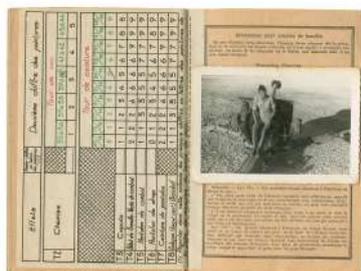
### *Le mot du conseiller artistique:*

Trois artistes de génération différente, Louise Narbo, Stéphane Léage et Dominique Mériqard, sont liés par leurs racines à l'Algérie et à sa guerre. Depuis un an ils ont mis en commun une réactivation de l'archive en lien à des images de famille ce qui leur permet d'assumer ces douloureux legs d'une Algérie perdue.

Les collages de Louise Narbo du projet *Voyage en terre oubliée* convoquent divers membres de sa famille qu'elle célèbre en relation à ses (auto)portraits à différents âges. On la suit dans ses périples de l'Algérie où elle est née et à son exil qu'elle illustre poétiquement. La création photographique lui permet cet épique voyage intérieur.

Stéphane Léage, pour le projet *Du sable dans les archives* travaille sur des décalages temporels qui permettent le retour de situations historiques. Un système graphique inédit installe une forme stylisée d'arbre généalogique. L'histoire familiale se conjugue ainsi au fil des événements dramatiques.

Dominique Mériqard avec *Les hors-champs de l'Histoire* met en valeur ce retour sur le passé grâce aux formes de la photographie argentique et de ses supports modernes. Ces images réalisées par des appelés redonnent présence et couleurs à ces souvenirs hérités. Son approche met en valeur la chronique sans panache des combattants.



# LOUISE NARBO

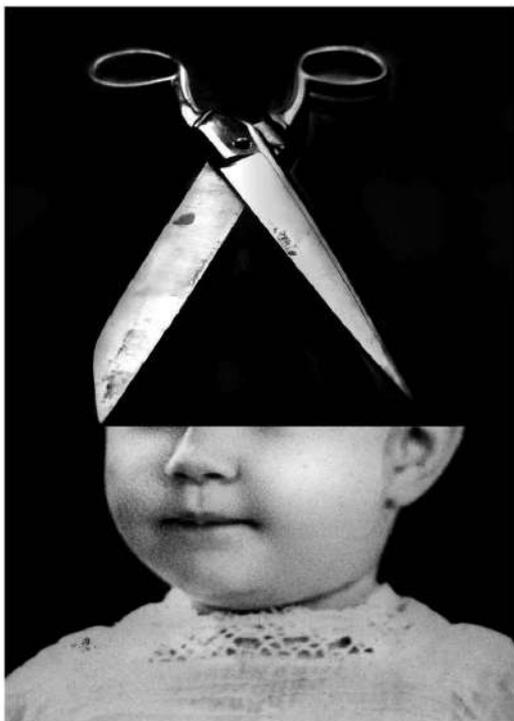
*Maison des Mémoires  
53, rue de Verdun 11000 CARCASSONNE  
Du mardi au samedi, 10h>13h et 14h>18h,  
les dimanches 14h>18h*

## VOYAGE EN TERRE OUBLIÉE

*“Voyage en terre oubliée”* parle d’un retour en Algérie, ma terre d’origine. Mais d’un retour de forme singulière, celle d’un voyage intérieur, à la recherche d’un oubli, d’un silence. Cet étrange silence qui suit les détonations de la guerre. Le long silence de l’exil.

Au début de ce projet, j’ai regroupé mes photographies argentiques des années 1980, de style classique. On peut parler de nostalgie de la terre, d’émotion devant la végétation méditerranéenne et de la chaleur de ses étés. Ce sont des souvenirs exotiques.

C’est en 2017 que j’ai pris l’engagement de m’attaquer au refoulement de cette guerre vécue dans l’enfance. Et cette décision émergea peu après un laborieux voyage à Cuba. Les paysages de ce pays me rappelaient probablement d’autres paysages... Le temps était venu d’exhumer cette valise fermée, enlisée dans la vase profonde de mon passé.”



Née en Algérie, Louise Narbo s’installe à Paris au lendemain de la guerre d’indépendance. Après des études universitaires, elle s’initie à la photographie argentique monochrome. Autodidacte par la suite, sa formation se fera au gré de ses lectures et de ses rencontres. Sa sensibilité l’a poussée vers l’exploration de la vie intérieure, les ressentis, l’émotion.

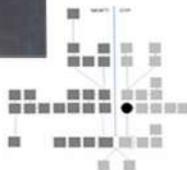
SITE WEB: [louisenarbo.fr](http://louisenarbo.fr)

# STÉPHANE LÉAGE

## DU SABLE DANS LES ARCHIVES

Stéphane Léage dans son projet "Du sable dans les archives" a collecté des photos et des documents de ses proches sur plus de cent ans de présence en Algérie. Ils étaient dispersés et voués à l'oubli. L'auteur, sans dénaturer l'esthétique des images d'époque, leur a donné une nouvelle forme plus contemporaine. Il a aussi recueilli des témoignages de ses proches et réussi à briser les silences de sa famille sur cette longue période. Les récits intimes s'entremêlent à la Grande Histoire. Les événements rebondissent d'une époque à l'autre et beaucoup d'entre eux sont malheureusement toujours d'actualité: rejet de l'autre, antisémitisme, guerre, exil, migration, pauvreté...

Stéphane Léage devient photographe-auteur sur les questions de territoire après avoir mené une pratique autodidacte couvrant ses nombreux voyages en Asie, Afrique et Amérique du Sud. Ses travaux questionnent sur les notions de territoire, d'identité et de mémoire (celle de l'Algérie par exemple). Il a enrichi son expérience de nombreux stages dans les domaines de l'Histoire (Jeu de Paume) et des techniques photographiques (Centre Verdier, ateliers Beaux-arts de la ville de Paris).



# DOMINIQUE MÉRIGARD

## LES HORS-CHAMPS DE L'HISTOIRE

Maison des Mémoires  
53, rue de Verdun 11000 CARCASSONNE  
Du mardi au samedi, 10h>13h et 14h>18h,  
les dimanches 14h>18h

Colomb Béchar le 30-10-56.

Chère mère, sœurs et frère.

Je vous envoie cette carte juste pour faire voir que je suis toujours en bonne santé. Comme vous voyez je suis à Colomb Béchar mais pas pour longtemps parce que nous partons demain matin à plus de 300 km dans le sud, à la frontière algéro-marocaine, c'est un fort que nous allons construire. Nous avons fait un beau voyage, il a fallu 4 jours de train pour faire 1200 km, nous avons eu de la chance parce que les fellagas ont fait sauter le train qui a passé avant nous et lendemain l'autre train. Hier en ville ils ont fait sauter un café, aussitôt la patrouille a venu sur le lieu ils sont descendus 3 et sur le soir les autres il n'y a pas eut de mort parmi les militaires & chete ma wife en vous souhaitant une bonne santé. Chalek.

COLOMB-BECHAR  
Avenue R. Poincaré



Né en 1964, Dominique Méricard vit et travaille à Paris. Il est diplômé de Estienne (école supérieure des arts et industries graphiques). Photographe et graphiste, au travers de ces photographies Dominique Méricard interroge les notions de temps, de mémoire, de transmission ou de perte.

SITE WEB: [merigard.com](http://merigard.com)

Dans sa série *Les hors-champs de l'Histoire*, Dominique Méricard, au travers des archives photographiques de trois de ses proches, jeunes appelés lors de la guerre d'Algérie, revient sur des pans de mémoire oubliés. Leurs images ressemblent à toutes celles réalisées par les conscrits entre 1954 et 1962, destinées à se remémorer, plus tard. Elles ne nous disent rien des événements, elles ne lèvent pas le voile sur ce qui s'est joué. C'est le silence qui a généralement accompagné leur retour d'Algérie. Les photos et objets remis en scène par Dominique Méricard deviennent matière à réactiver le passé, nous proposant de façon singulière une sorte d'envers du décor de l'Histoire officielle, dont on perçoit encore les échos dans notre société contemporaine.

# CYRIL ABAD EUGÉNIE BACCOT

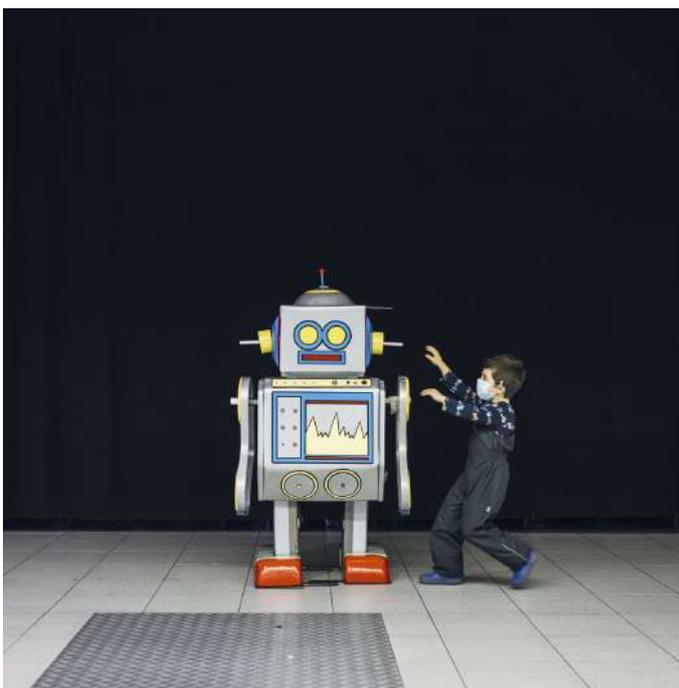
Rencontre critique avec  
Charlotte Flossaut  
Sam 18 novembre à 15h

## LA MÉTAPHORE DU KRATT

Ce projet photographique à quatre yeux est destiné à mieux comprendre le rapport intime des estoniens à la nature au travers de leurs croyances païennes et leur relation de plus en plus fusionnelle avec les technologies dans un pays entièrement digitalisé.

Avec la disparition de l'occupant soviétique, les rituels folkloriques et païens ne se sont jamais aussi bien portés en Estonie. Aujourd'hui 61% des estoniens pensent que le néo-paganisme est la « vraie » religion du pays. C'est donc tout naturellement que le gouvernement décide de faire référence au Kratt (créature magique de la mythologie païenne estonienne née du foin et des objets ménagers abandonnés) pour sensibiliser le grand public à la notion d'intelligence artificielle (IA) et permettre d'engager le débat sur le statut de cette IA.

Ce projet vise au travers de différents dispositifs photographiques originaux à illustrer cette métaphore du Kratt.



Cyril Abad et Eugénie Baccot, photographes indépendants, vivent et travaillent en France.

Cyril mène un travail documentaire portant un regard singulier et souvent décalé sur la place de l'homme dans la société. Eugénie, dans une approche documentaire sensible et humaine, documente des communautés peu conventionnelles ou alternatives en prise avec des problématiques identitaires.

SITE WEB: [cyrilabad.com](http://cyrilabad.com)

SITE WEB: [eugeniebaccot.com](http://eugeniebaccot.com)

**Le mot du conseiller artistique:** Le projet photographique *La Métaphore du Kratt* est né de l'utilisation de la référence au Kratt par le gouvernement estonien comme métaphore de l'intelligence artificielle (IA) afin de sensibiliser le grand public à la notion d'IA et permettre d'engager le débat sur le statut de celle-ci dans un pays qui mise sur sa digitalisation totale. Nous irons à la rencontre des nouveaux acteurs de la virtualisation qui façonnent dans leurs laboratoires les sociétés du futur.





**OUVERTURE DES EXPOSITIONS: 17 NOV 2023**

**WEEK-END INAUGURAL: 17 ET 18 NOV 2023**

**VERNISSAGE 17 NOV 19h30**

## **RENCONTRES CRITIQUES**

Initiées par le critique d'art et conseiller artistique du festival, Christian Gattinoni, ces rencontres publiques permettent à travers l'échange entre l'artiste et un spécialiste de la photographie contemporaine, de mieux appréhender l'univers et le travail du photographe invité. L'occasion également pour le public de pouvoir interroger l'artiste sur sa démarche ou d'échanger tout simplement avec lui.

## **MÉDIATIONS**

Proposées et organisées par les bénévoles du GRAPH et les étudiants en photographie, ces médiations sont adaptées pour les différents publics (scolaires, adultes, déficients visuels...). Elles permettent à chacun de découvrir la notion de fiction documentaire à travers le travail et la démarche des artistes présentés.

## **PROJECTIONS**

Les journées professionnelles du festival sont aussi l'occasion de découvrir des projections lors de moments conviviaux, projection cinématographique en partenariat avec le Festival International du Film Politique. L'occasion d'aborder les thématiques de société à travers d'autres regards de l'art contemporain.

## **PERFORMANCE THÉÂTRALE CIE Zé Régalia**

***Il suffit, après s'être dévêtu, de s'habiller un peu.***

Performance inspirée des créations photographiques de SMITH à l'occasion de la campagne de prévention sur la santé sexuelle mené par Act Up-Paris



## **GRATUITÉ / ACCESSIBILITÉ**

Entrées libres et gratuites pour toutes les expositions  
et les animations liées au festival.

Médiations gratuites pour les scolaires et pour les groupes (sur réservation).

Médiations spécifiques pour publics malvoyants.

## **OUVERTURE**

Horaires d'ouverture variables selon le lieu.

Renseignements au 04 68 71 65 26

## **COMMISSARIAT**

Christian Gattinoni, critique d'art et enseignant à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, de 1989 à 2016, est rédacteur en chef et cofondateur de la revue en ligne Lacritique.org.

Initiateur des rencontres critiques, il met en résonance l'analyse des intervenants et des artistes exposés.



## ÉQUIPE / CONTACT

*Le festival Fictions Documentaires est organisé par le Groupe de Recherche et d'Animation Photographique, Centre méditerranéen de l'image*

Maison des Mémoires  
53 rue de Verdun  
11000 CARCASSONNE

### Contact Coordination festival

Éric Sinatora, directeur du festival Fictions Documentaires  
04 68 71 65 26 - 06 89 30 37 46  
cmigraph@gmail.com

Dorine Mora, coordination  
04 68 71 65 26  
cmigraph@gmail.com

Nicolas Bron, régisseur général  
04 68 71 65 26  
cmigraph@gmail.com

Noëlie Joye, chargée de mission culturelle en service civique  
04 68 71 65 26  
cmigraph@gmail.com

<https://graph-cmi.org>

